

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 4 mois. 3 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts  
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI MATIN, 8 JANVIER 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

## DEPECHE

### Télégraphiques

### TRANSMISES A L'ABEILLE

### NOUVELLES ETRANGERES

### Incendie et explosion.

**Glasgow.** 7 janvier—Pendant un incendie, aujourd'hui, dans la fabrique de produits chimiques de Patrick, il y a eu une explosion qui a tué quatre pompiers et blessé un certain nombre d'assistants. Domage, \$20,000.

### Une sensation à la Havane.

**La Havane, île de Cuba, 7 janvier.**—Le bruit court depuis hier à la Havane que le général Fitzhugh Lee, consul général des Etats-Unis, accompagnera le capitaine général Blanco à son entrée en campagne. On ajoute que le sénateur Estrada Palma, délégué des insurgés cubains aux Etats-Unis, arrivera prochainement à la Havane et accompagnera le capitaine général Blanco. Il y aurait ensuite une conférence avec le général Maximiliano Gomez. Ces rumeurs ont causé une sensation dans la ville.

### Collision.

**Londres, 7 janvier.**—Le steamer "Knight of St-George", capt Bevis, est entré en collision avec le steamer "Lepanto" de la ligne Wilson, capt Bear Park, se rendant de Baton à Hull. Le "Lepanto" a sombré mais l'équipage a été sauvé.

### Le prix des aliments à Dawson City.

**Vancouver, Colombie Britannique, 7 janvier.**—J. A. McKrae, un résident de Vancouver, a reçu de son frère, Archie McKrae, actuellement à Dawson City, une lettre dans laquelle ce dernier établit qu'il a refusé \$1,500 pour 200 livres de provisions. La farine sera probablement rare au printemps, mais la viande fraîche est abondante au prix de un dollar la livre. Archie McKrae ajoute que les chiens qui valent la peine d'être exploités se vendent jusqu'à \$5,000 par vingt pieds carrés. En un seul jour trois hommes ont gagné \$20,000 sur la crique Bonanza.

### Prêt direct.

**Londres, 7 janvier.**—Le "Standard" dit qu'on annonce que la Grande-Bretagne prêtera directement à la Chine 16,000,000 de livres-sterlings, sans recourir à l'émission de bons garantis.

## NOUVELLES AMERICAINES

### Explosion d'une cartouche de dynamite

**Chicago, Illinois, 7 janvier.**—Par l'explosion accidentelle d'une cartouche de dynamite dans un nouvel egout en cours de construction à l'angle du boulevard du Parc Central et de la rue Humboldt, Thomas Riley, un ouvrier a été tué instantanément. John Nash, un entrepreneur, Patrick Redlion et Mike Gleason, des ouvriers, ont été blessés. La tête et les bras gauche de Riley ont été emportés par l'explosion et retrouvés à quelque distance du corps.

### Un homme coupé en morceaux.

**Des Moines, Iowa, 7 janvier.**—Des employés de la compagnie de messageries Américaine ont ouvert aujourd'hui une caisse répandant une mauvaise odeur et ont trouvé à l'intérieur le corps d'un homme coupé en morceaux. Cette caisse se trouvait depuis quelques jours au bureau de Des Moines. Des détectives s'occupent de cette affaire.

### A Columbus.

**Columbus, Ohio, 7 janvier.**—La situation, en ce qui concerne la répartition des votes, reste la même. L'attitude des leaders des démocrates de Kurtz, à leur quartier-général au Grand Southern, semble confirmer le rumeur établissant qu'on peut s'attendre à une manœuvre sensationnelle pour faire échec au mass meeting que les républicains tiendront lundi à Columbus.

Les membres du parti de Kurtz espèrent arriver à une entente demain soir au sujet d'un candidat, mais les indications sont que la discussion durera un certain temps.

Il paraît que deux républicains argentistes de Cincinnati voteront pour Hanna s'ils ne peuvent pas faire élire leur candidat, mais même dans ce cas il manqueraient encore quelques voix à Hanna.

### Inquiétudes au sujet d'un navire.

**San Francisco, 7 janvier.**—Les inquiétudes dans les cercles de la navigation de San Francisco sont grandes au sujet du vapeur Pelican, qui a quitté Port Townsend pour l'Alaska, il y a quatre-vingt-cinq jours, et dont on n'a pas eu de nouvelles depuis sa sortie des détroits pour gagner la haute mer.

L'opinion générale est que l'arbre de couche s'est cassé et que le navire a été recueilli par un autre vapeur qui le remorque à un port quelconque.

L'équipage du Pelican, comprend quarante-cinq hommes. En quittant Port Townsend il emportait des vivres pour quarante jours. De sorte que même si l'équipage a été rationné à partir du jour de l'accident les provisions ont dû être épuisées vers le premier janvier.

### La succession du général Torrence.

**Chicago, Illinois, 7 janvier.**—Le testament du général Joseph T. Torrence va être attaqué. Le plaignant est David Torrence, un jeune fermier du comté de Logan, Illinois, qui se déclare le fils du défunt et de sa première femme, qu'il avait épousée dans l'Ohio. Il prétend qu'en cette qualité il a droit à la part qui revient à un fils.

David Torrence dit que le gouverneur Torrence était, au moment de sa mort atteint d'un genre de folie qui lui donnait l'illusion que David était son neveu et non son fils, et que c'est pour cette raison qu'il ne lui a laissé que \$250.

En outre, le plaignant déclare que le général ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales à l'époque de la rédaction de son testament.

Le général Torrence est mort le 6 octobre 1896 laissant une succession évaluée à \$600,000. Il en légua la presque en totalité à son seul enfant, supposait-on, Mme Jesse Norton Torrence Magowan, de New York.

### Tremblement de terre dans l'Etat de New-York.

**Malone, Etat de New York, 7 janvier.**—Un violent tremblement de terre s'est produit à Malone, à une heure 20 de l'après-midi. Les bâtimens ont été ébranlés et les occupants ont été effrayés. On n'a constaté aucun dommage.

### Le vol à la Compagnie de messageries Américaine.

**New York, 7 janvier.**—Les fonctionnaires de la compagnie de messageries Américaine déclarent de nouveau aujourd'hui, sous bonne autorité, que la valeur des bons et du numéraire volés hier par le commis Braden ne dépasse pas \$11,000.

### Augmentation du prix du gaz naturel.

**Richmond, Indiana, 7 janvier.**—La compagnie de gaz naturel a ordonné une augmentation de 44 pour cent du prix du gaz. Cette augmentation atteint plusieurs milliers de clients. Ceux-ci vont intenter un procès à la compagnie, sous le prétexte qu'elle n'est pas autorisée à faire cette augmentation.

### Derniers moments de Durrant.

**Prison de San Quentin, Californie, 7 janvier.**—Le père et la mère de Durrant ont passé la nuit dans une petite auberge près des murs de la prison, les yeux sans cesse fixés sur Washington tandis que leur fils faisait des efforts désespérés pour calmer ses nerfs et passer dans le sommeil ses dernières heures. Espérer contre tout espoir; demander des miracles pour rapprocher les distances entre Washington et la Californie; attendre la Cour Suprême quelque acte extraordinaire au moment où elle se réunirait; c'est ainsi que s'est passé le temps pour ces trois malheureuses créatures.

Tout en ayant la conscience qu'il ne peut rien arriver de bon de Washington, les fonctionnaires de la prison attendaient anxieusement que le fil télégraphique commençât à marcher. Plus moyen d'échapper, plus de délai possible, cependant tous attendaient avec une nerveuse impatience le moment de l'appel final de l'avocat Boardman, avocat de Durrant, devant la Cour Suprême, pour obtenir un writ de prohibition ou d'habeas corpus.

### L'assurance et la vanité de Durrant.

**Prison de San Quentin, Californie, 7 janvier.**—Chaque respiration du prisonnier était surveillée par six yeux inquiets dont la curiosité redoublait à chaque heure. On craignait avec raison qu'il ne se suicidât. On se rappelait que quand il étudiait la médecine, son étude favorite était l'anatomie. Aussi les gardiens ne perdaient-ils aucun de ses moindres mouvements. On n'avait pas même laissé à sa portée le plus innocent des crayons, de peur que, à l'aide de ses connaissances en anatomie, il pût à travers les yeux le faire pénétrer dans le cerveau. Avec trois gardiens qui le surveillaient ainsi, il était difficile à Durrant de faire la moindre tentative, sans qu'elle ne fût arrêtée.

Mais Durrant, selon toutes les apparences, n'avait pas la moindre idée de se suicider. Il a passé la nuit dernière en prières tout le temps qu'il ne dormait pas.

Quand le médecin de la prison lui parla de lui administrer quelque stimulant, le calme de son regard et de sa parole prouvaient qu'il n'avait pas besoin de ce secours. Comme on lui demandait s'il se sentait enervé, il étendit les bras dans toute leur longueur pour faire voir qu'il n'y avait chez lui aucun tremblement.

«Si je dois mourir, dit-il, je mourrai comme un Durrant voilà tout. J'ai partiellement une race qui peut affronter la mort, sans fléchir.»

Le médecin frappé de cette attitude du condamné, s'est écrié: «C'est vraiment l'homme de l'époque.» Quoique croit qu'il lui filaira au dernier moment se trompe grossièrement. Il est presque incroyable qu'un homme dans sa position et parlant sans émotion de sa mort, conserve un pouls de 74.

On dirait d'un lutteur qui se prépare à sa première lutte. Son barbier était venu le raser; il lui avait fait une légère entaille à la lèvre; il la montrait à son médecin, en disant: «Bast, dans quelques jours, il n'y paraîtra plus.»

Depuis qu'il a été placé dans la cellule des condamnés, il avait conservé bon appétit et il disait vaniteusement: «J'ai peut-être mangé plus que je n'aurais dû.» C'est évidemment la vanité qui le maintient.

### Les paroles de Durrant.

**Tout espoir abandonné.** Durrant mourra-t-il en catholique romain, se demandait-on dans les environs de la prison? Je suis catholique, a-t-il répondu. J'ai la foi; c'est elle qui m'a soutenu dans ma terrible situation. J'enverrai chercher le Père Lagan.

Je suis très heureux, a-t-il ajouté. Inutile de revenir sur mon affaire. Tout cela est fini. Je sais que mes avocats ont fait pour moi tout ce qui était humainement possible. Ce serait un enfantillage de ma part de dire que j'ai été mal jugé. Si je parlais ainsi, le public dirait: Bah! C'est ce qu'ils disent tous.

La seule chose qui me chagrine, c'est la situation de ceux que je laisse derrière moi. Quant à moi, Dieu m'a en sa garde et Dieu ne se trompe pas.

Ce matin, dès l'aube, il semble que la fin est définitivement arrivée. Ses avocats ont tout essayé devant les Cours fédérales de la ville, mais sans aucun succès. Quant au gouverneur, il a nette-

ment refusé d'intervenir. On avait encore une ombre d'espoir du côté de Washington; mais le jeune avocat qui est parti pour Washington n'a même pas pu obtenir une audition. C'était encore un espoir trompeur. Tout effort avait été abandonné. Il ne restait plus que l'échafaud à gravir.

### Historique du procès de Durrant.

On avait tout fait pour arracher un acte de clémence au gouverneur mais sans succès. Le 3 juin, les avocats avaient fait appel à la Cour des Etats-Unis pour obtenir un writ d'habeas corpus, prétendant qu'il avait été privé de sa liberté, en violation du 14e amendement de la Constitution des Etats-Unis. La demande avait été rejetée. Un appel avait été fait alors pour surseoir à l'exécution. Le gouverneur avait accordé le sursis jusqu'au 9 juin. Ce jour-là on n'exécute pas la sentence, à cause des procédures qui avaient lieu alors devant la Cour qui décide en dernier ressort. Le 8 novembre, la Cour Suprême par l'organe du chef justice Fuller confirma l'arrêt de la Cour de District en rejetant le writ d'habeas corpus. L'avocat général Fitzgerald télégraphiait de Washington d'avoir à procéder à l'exécution sans délai.

Durrant fut appelé devant le juge Bahrs le 10 novembre. La sentence de la Cour fut confirmée et le condamné devait être exécuté le 12 de ce mois. Les avocats coururent à la Cour de Circuit pour y obtenir, si c'était possible, ordre de ne pas procéder à l'exécution.

La Cour refusa de les entendre; mais à la Cour Suprême de l'Etat, ils obtinrent un ordre qui interdisait au gardien de la prison d'exécuter Durrant sans en avoir reçu l'ordre spécial.

La Cour Suprême rejeta le second ordre du juge Bahrs, confirmant le premier et ordonna à la Cour Supérieure de procéder à l'exécution du jugement et de laisser un jour pour cette exécution. Le 11 décembre, le juge Bahrs condamna de nouveau Durrant et fixa le jour de l'exécution au 7 janvier 1898.

Ce n'était pas tout. Les avocats firent un affidavit accusant Horace Smith, un des jurés, d'avoir basé son verdict sur des renseignements qu'il avait obtenus en dehors de la Cour. Smith a comparu devant le juge Slack le 28 décembre pour répondre à une accusation de mépris de Cour.

Il fut vite acquitté; mais immédiatement poursuivi par les parents de Durrant qui réclamaient \$50,000 de dommages pour mensonge et diffamation. Il aurait dit que Durrant était un monstre qui avait entretenu avec sa sœur et sa mère des relations criminelles. C'est cette affaire qui est encore pendante devant la Cour.

Il y eut encore une tentative pour obtenir de la Cour Suprême un ordre basé sur ce que le juge Bahrs avait condamné Durrant dans les soixante jours qui suivirent la sentence. Elle a été rejetée.

Le 31 décembre, nouvel appel à la Cour d'Appel, suivi d'un refus. Appel aux Cours fédérales pour un writ d'habeas corpus.

Le 3 janvier, une pétition était présentée au gouverneur Budd lui demandant d'intervenir dans l'affaire, attendu que Durrant était un témoin nécessaire dans la poursuite instituée contre Smythe.

Le 5 janvier, les avocats firent une dernière demande d'habeas corpus à la Cour de Circuit des Etats-Unis; la demande était rejetée, ainsi que la permission d'un appel à la Cour Suprême de Washington. Le 6 janvier, arrivée de l'avocat Boardman à Washington pour agir sur le juge Brewer et obtenir de lui la permission de faire un appel. Refus du juge Brewer. C'est alors que Boardman déclara qu'il comparaitrait le lendemain, vendredi, (hier,) devant la Cour.

De leur côté, les défenseurs Dickinson et Deprey demandaient l'enregistrement d'un bill d'exception. La requête était accordée et Deprey, accompagné du marshal des Etats-Unis Baldwin, se rendit à San Quentin pour présenter une notice au gardien Hale pour surseoir à l'exécution; mais le gardien s'est guidé sur les avis de l'avocat général de l'Etat qui lui disait de procéder à l'exécution.

Enfin tout recours en grâce était rejeté par le gouverneur.

### Conversion de Durrant.

**Prison de San Quentin, Californie, 7 janvier.**—A l'arrivée du premier train de San Francisco l'espace découvert devant la prison s'est rapidement rempli d'une foule composée de ceux qui avaient reçu des invitations à l'exécution et de curieux. Dans cette foule se trouvaient de nombreux médecins

et plusieurs fonctionnaires de divers comtés. Le docteur W. M. Lawler, médecin de la prison, avait désigné les médecins suivants comme aides: docteur John Jones, de San Francisco; docteur G. Wickham, de San Rafael; docteur J. F. Morse, de San Francisco, et docteur R. E. Williams, de San Francisco.

Parmi les premiers arrivés se trouvait le révérend Rader. Il a déclaré qu'il ne viendrait pas à Durrant si le révérend Edward Dadevair têtait présent. Il a été aussitôt informé que ce dernier avait décidé de ne pas voir le condamné.

Quelques instants après, le révérend père Lagan est arrivé de San Rafael dans son buggy, M. Hale, directeur de la prison, l'a reçu et l'a fait entrer immédiatement.

La supposition que Durrant allait se convertir s'est alors changée en certitude. Il a embrassé la religion catholique.

Tant de personnes demandaient l'admission que le directeur a jugé nécessaire d'annoncer publiquement que, sous aucun prétexte, personne ne serait admis sans carte.

### Un dernier effort.

**Washington, 7 janvier.**—L. P. Boardman, l'avocat de Durrant, s'est levé, ce matin, de bonne heure pour aller trouver les membres de la Cour suprême et obtenir d'eux la signature d'un ordre d'habeas corpus. Il n'y a pas réussi; il doit se présenter à midi dans le même but.

### La dernière tentative devant la Cour Suprême des Etats-Unis.

**Washington, 7 janvier.**—Presqu'immédiatement après l'assemblée des juges de la cour suprême, le président a tenu de présenter une pétition pour l'obtention d'un writ d'habeas corpus en faveur de Durrant.

Comme M. Boardman n'avait pas été admis au bureau de la cour suprême et pour sauver du temps, il a présenté une pétition personnelle. En annonçant la décision de la cour, le président de la cour suprême a dit:

Dans la demande d'habeas corpus en faveur de Théodore Durrant, la pétition est repoussée conformément à l'opinion unanime de la cour. Les juges ont délibéré 35 minutes.

### L'exécution de Durrant.

**San Quentin, 7 janvier.**—Théodore Durrant a été exécuté à 10 heures 37 dans le pénitencier de l'Etat. Il a gravi les marches de l'échafaud avec calme, suivi du père Lagan qui lui avait donné les secours spirituels.

Durrant avait été baptisé dans la matinée. Il a prononcé d'une voix calme un bref discours dans lequel il a proclamé son innocence et a pardonné à ceux qui l'ont persécuté, mentionnant spécialement les journaux de San Francisco. Ses dernières paroles ont été: «Je suis innocent.»

Durrant a semblé mourir sans souffrance la corde étouffée. La colonne vertébrale du condamné s'était cassée dans la chute.

### Exécution en Georgie.

**Atlanta, Georgie, 7 janvier.**—Tom Cyrus, un individu de couleur, a été exécuté aujourd'hui dans la prison du comté pour le meurtre d'Annie Johnson, sa maîtresse.

Les parents et des amis du condamné et quelques journalistes ont seuls assisté à l'exécution. La trappe est tombée à onze heures 40. Le noeu d'aiguille s'est égaré. La mort a été constatée au bout de seize minutes. Cyrus n'a fait aucune déclaration sur l'échafaud.

### Une compilation sur le service civil.

**Washington, 7 décembre.**—Une compilation de tout ce qui a été fait sur la question du service civil, depuis le commencement du siècle, a été faite par la commission. Elle renferme une foule d'extraits de rapports des comités, de discours au Congrès, de messages présidentiels discutés. On y commente assez longuement la loi actuelle qui a pour but final de mettre au concours tous les emplois publics fédéraux.

### Achat de bâtiments pour le service de l'Alaska.

**San Francisco, Californie, 7 janvier.**—Le capitaine Wm Kidston, agent de la North American Transportation and Trading Company sur la côte du Pacifique, est parti pour New York dans le but d'acheter plusieurs navires à vapeur et plusieurs vapeurs de rivière pour le service de l'Alaska.

### Mort mystérieuse.

**St Louis, Missouri, 7 janvier.**—Un mystère entoure la mort d'un homme qu'on croit être Charles Dayton, de New York, dont le cadavre a été trouvé sous un viaduc de chemin de fer à East St Louis, hier.

On a supposé d'abord que le corps était celui d'un des voleurs jetés hors d'un train allant au sud le jour précédent, mais aucun témoignage de ce genre n'a été rendu au jury par le jury. Rien de précis n'a été appris, et le jury a rendu un verdict de mort par accident.

Le défunt a été vu en compagnie d'un autre individu dans l'après-midi de mercredi. Cet individu a disparu.

### Demande de souscriptions.

**New York, 7 janvier.**—Le comité central de secours aux cubains institué par le président McKinley, agissant sous la direction du département d'Etat, a lancé un appel pour des souscriptions destinées aux cubains dans la détresse, dont le nombre est estimé à 200,000.

L'argent et les souscriptions en nature seront immédiatement envoyés au consul général Lee, à la Havane, sous la direction duquel la distribution sera faite dans toutes les parties de l'île.

Les chèques et les lettres doivent être payables du trésorier du comité central de secours aux cubains, Temple Court, New York. Cet appel est signé par Stephen E. Barton, président de la "Croix-Rouge Nationale Américaine", Charles A. Schieren, trésorier de la Chambre de commerce de New York, et Louis Klepsch, du "Christian Herald."

### Un héritage de trois millions de dollars.

**Detroit, Michigan, 7 janvier.**—Une dépêche de Bliss, Michigan, dit que Mlle Katie Armon, de Vandalia, comté de Cass, et deux mineurs dont elle est la tutrice, viennent d'hériter de propriétés évaluées à \$3,000,000, par la mort d'un oncle âgé, Sitas A. Trabos, un planteur de Jackson, Mississipi.

### Le congressionnel Grosvenor à Columbus.

**Columbus, Ohio, 7 janvier.**—Le congressionnel Grosvenor est revenu de Washington aujourd'hui. Il a immédiatement démenti le rapport annonçant que son voyage avait pour but de voir le juge Day ou d'autres pour leur proposer la candidature à la place de Hanna.

### Nominations.

**Washington, 7 janvier.**—Le président a soumis aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes: Département du Trésor—Henry K. Boyer, de la Pennsylvanie, surintendant de la Monnaie, à Philadelphie; Robert C. Pierce, inspecteur des douanes au port de Rock Island, Illinois; Charles Wright, percepteur des contributions directes pour le premier district du Michigan; James H. Stone, estimateur des marchandises dans le premier district de Detroit, Michigan.

Département d'Etat—Kavanaugh K. Kennedy, du Mississipi, consul des Etats-Unis à Para, Brésil; Wm H. H. Graham, de l'Indiana, consul à Winnipeg, Manitoba.

### Morts de froid dans l'Alaska.

**Laporte, Indiana, 7 janvier.**—Des avis reçus à Laporte établissent que W. I. Dohrman, qui faisait partie d'une expédition à la région de la Klondyke, est mort avant d'atteindre les champs d'or, et que son corps a été enterré dans un tombeau dont il ne reste plus de traces.

On ajoute que trois autres membres de l'expédition, qui comprenait plusieurs citoyens des comtés de Kalb et de Whitney, sont morts de froid dans l'Alaska.

### Accident de chemin de fer.

**Chicago, Illinois, 7 janvier.**—Une aiguille ouverte a jeté un train de marchandises de la ligne du Grand Trunk à Harvey, quelques minutes après minuit, et a causé un déraillement dans lequel deux hommes ont été mortellement blessés et un autre grièvement.

La locomotive, un wagon à voyageurs et vingt wagons remplis de marchandises ont été détruits. Edward Bancroft, chauffeur, de Battle Creek, Michigan, a des blessures internes auxquelles il succombera.

F. Spaulding, serre-freins, s'est mortellement blessé en sautant. C. W. Gisson, mécanicien, est grièvement blessé.

### La valeur des produits agricoles du Kansas.

**Topeka, Kansas, 7 janvier.**—M. Coburn, secrétaire du Bureau d'Agriculture de l'Etat du Kansas, a terminé un tableau de la valeur des produits agricoles et des bestiaux mis sur le marché durant les dix dernières années.

Contrairement à l'impression générale le blé n'est pas le "roi" des produits du Kansas; le maïs lui est supérieur. Dans les dix dernières années la valeur du maïs produit dans le Kansas a dépassé \$177,000,000.

Le tableau terminé par le secrétaire Coburn établit que les fermiers du Kansas ont réalisé pendant cette période pour leurs divers produits plus de \$1,300,000,000.

### Exécution dans le Massachusetts.

**Greenfield, Massachusetts, 7 janvier.**—John O'Neill, jeune, a été pendu aujourd'hui dans la prison du comté de Franklin pour l'assassinat de Mme Hattie E. McCloud à Buckland, le 3 janvier 1897. O'Neill a protesté de son innocence jusqu'au bout.

Mme McCloud fut trouvée morte sur la route qu'elle suivait pour se rendre au village à la maison de son père, où elle résidait. Certains indices portaient à croire qu'elle avait été étranglée.

O'Neill, un jeune homme de 26 ans de mauvaise réputation, fut arrêté pour ce crime. On trouva dans sa poche une somme d'argent égale à celle qu'elle portait. Mme McCloud au moment de sa mort.

Ce fut le premier anneau d'une chaîne de présomptions qui conduisit à la condamnation d'O'Neill par le jury.

### Exécution à Bainbridge.

**St-Louis, 7 janvier.**—Dépêche spéciale de Bainbridge, Georgie au Post-Dispatch: Simon Hopkins, un homme de couleur, a été pendu aujourd'hui à Bainbridge à onze heures 30 du matin.

Le condamné a avoué avoir entraîné un ami du nom de Harris dans un marais et l'avoir assassiné.

### Projet de loi sur les importations.

**Washington, 7 janvier.**—Le comité des voies et moyens a porté son attention sur la législation relative aux douanes dans laquelle il y a de nombreux changements à faire, en vue de prévenir dans l'avenir la mauvaise estimation des articles importés.

Une commission sous la présidence de l'ex-secrétaire Fairchild veut abolir la coutume, chez les exportateurs aux Etats-Unis, d'évaluer en masse leurs expéditions. Il devient alors très difficile d'estimer chaque article en particulier.

La commission voudrait également que les estimations soient faites en monnaie du pays d'où viennent les articles. Ces estimations seraient faites par les étrangers sous serment, chez eux le serment qu'ils prêtent généralement aux Etats-Unis ne les engageant à rien.

### Nouveaux règlements de la Chambre.

**Washington, 7 janvier.**—Les nouveaux règlements de la chambre des représentants ont été pris en considération par l'orateur Reed et les associations républicaines pendant les vacances des fêtes. Ils sont substantiellement les mêmes que les anciens; ils ont été seulement simplifiés et mieux coordonnés qu'avant.